

Culte à St Valentin

L'église de Jupille compte parmi les plus anciennes du pays de Liège. Elle a pour patron St Amand, évêque de Maestricht qu'on invoque contre les maladies d'estomac, et donc la statue, abondamment dorée, orne le mur de la petite nef du temple.

Dans le peuple, la dite église est surtout connue par le culte, qu'on y rend à St Valentin, dit plus volontiers saint Souwé ou Sué, du nom de la maladie : les sueurs (en wallon souweurs), en transpiration de la tête, qu'il a la réputation de guérir.

C'est quasi journellement que des pèlerins, principalement des mères accompagnées de leurs enfants, vont s'agenouiller devant la statue de St Valentin, laquelle se trouve toute voisine de celle de St Amand.

La statue est placée sur une boîte reliquaire formant ainsi sous socle, et dont la face antérieure, munie d'une vitre rectangulaire, laisse voir un ossement qui me paraît être un humérus du martyr. Immédiatement sous la console qui supporte le tout, est fixé, en guise de lambris, une sorte de haut tableau, recouvert de drap de billard dans sa partie supérieure ; on y a planté près d'une centaine de petits crochets disposés en un motif d'ornementation. C'est à ces crochets que les pèlerins suspendent les divers témoignages de leur foi ou de leur reconnaissance envers St Valentin.

On me dit que le prêtre lit parfois, c'est à dire quand il en est sollicité, l'évangile selon St Jean sur la tête des malades.

On appelle encore en wallon « rondai » la sueur excessive de la tête chez les enfants.

La neuvaine comprend trois voyages à Jupille, pour demander la guérison, l'obtenir et en remercier le saint. En ex voto, on lui donne au dernier voyage le bonnet de l'enfant.

J. Chalon, Fétiches, Idôles et amulettes. 7. i. p. 89.